

Je viens de parler de votre concours : il nous est nécessaire, mais à la condition qu'il soit bien tel qu'il doit être,

Il le sera, si vous avez soin, tout d'abord, d'avoir, entre vous, les mêmes idées fondamentales.

Ce n'est pas une tâche aussi malaisée qu'on pourrait le croire.

Car, il ne s'agit pas d'inventer des principes où asseoir de nouvelles unions ouvrières. Tous ces principes, vous les trouverez dans le trésor où l'Eglise garde la vérité qui éclaire tout homme *venant en ce monde*. Ils sont aussi vieux qu'elle-même et elles les a énoncés tant de fois !

Tout de même, vous aurez à discuter ensemble des détails, des procédés et de l'application des doctrines. Faites-le en toute liberté et en toute sincérité ; ayez soin, seulement, que, la discussion une fois close, vous n'ayez tous qu'une pensée, qu'un sentiment, qu'une volonté,

Faites-vous une âme commune, pour ainsi dire ; soyez unis ; soyez comme si vous n'étiez pas plusieurs, mais un seul, et croyez qu'à cette condition vous serez une force avec laquelle il faudra compter.

Enfin, comptez surtout, pour le succès des tâches qui vous attendent, sur le secours de Dieu,

Soyez bien convaincus que c'est Lui qui donne à nos discours de porter la conviction chez ceux qui les entendent ; que c'est Lui qui fait aboutir tous nos efforts et que nulle autre main que la sienne n'a le pouvoir de garder debout nos œuvres branlantes.

Emportez, sur les champs de bataille où l'on vous enverra, plutôt des armes divines que des armes humaines. Comptez davantage sur vos prières, vos sacrifices, vos communions que sur les moyens humains de remporter des victoires. Et n'ayez crainte : vous direz bien alors, mais alors seulement, tout ce qu'il faut dire et vous ferez bien tout ce qu'il faut faire.

Un dernier conseil : Que partout où vous irez, vous soyez irréprochables.

Que, nulle part, et que jamais ou ne puisse toucher à un cheveu de votre tête.